

à l'intention de suivre ses collègues, pour s'assurer, de ceux, que les choses se passent régulièrement.

Le voyage à Lille n'aura pas lieu avant le 15 janvier.

**Les élections partielles**  
Paris, 24 décembre. — Rien n'est encore décidé pour la convocation des électeurs dont le décret a été invalidé, depuis la publication du décret fixant au 12 janvier un certain nombre d'élections.

Il paraît probable que le gouvernement attendra la rentrée des Chambres et les dernières invalidations.

**Le parti impérialiste au Brésil**

Paris, 24 décembre. — On télégraphie de Rio-Janeiro à la Liberté :

« Le nouveau régime rencontre une vive opposition de la part des partisans de la dynastie d'Alcantara, qui sont en assez grand nombre, semblent-ils, pour inspirer une grande inquiétude au gouvernement. »

« On ne peut attribuer en effet qu'à la crainte d'un retour offensif des partisans de don Pedro la mesure prise par la République d'ajourner à douze mois la convocation d'une assemblée. »

« On espère que durant cet intervalle, l'emploi des procédés diplomatiques affirmera le nouvel état républicain. »

**Les legs Genia et Allemande**

Strasbourg, 24 décembre. — On assure ici, et il donne la nouvelle sous toutes réserves d'usage, que des difficultés se sont élevées entre les gouvernements français et allemand relativement au legs de M. Genia.

Or, on prétend ici que le gouvernement allemand, après d'âpres négociations ont été conclues, tendrait à laisser à la France le droit de réclamer l'intégralité du capital représentant la rente, tandis que le gouvernement français fait objecter qu'il ne peut aliéner une somme quelconque de son capital, et que l'Allemagne ne peut accepter à cet égard une stipulation qui la prive de la rente à servir aux trois départements annexés puisque l'objet d'une manipulation étrangère.

Il est probable que l'Allemagne sera obligée de céder.

**L'indisposition de l'impératrice d'Autriche**

Munich, 24 décembre. — Le Fremdenblatt reçoit de Trieste un télégramme d'après lequel l'impératrice d'Autriche serait gravement malade, au château de Miranar.

Le Vaterland constate cette nouvelle et dit que l'impératrice Elisabeth est simplement fatiguée des suites d'un long voyage.

Si l'impératrice d'Autriche venait à mourir, ajoute le Vaterland, il est probable que l'empereur François-Joseph abdiquerait et alors de graves changements pourraient survenir dans la politique de l'Autriche-Hongrie.

**La frontière allemande**

Carlsruhe, 24 décembre. — L'Observateur Badois généraliste bien renseigné sur les affaires militaires, dit que : « L'augmentation des effectifs français dans les départements de l'Est oblige l'Allemagne à augmenter les effectifs des garnisons de l'Alsace-Lorraine. »

D'après cet organe, l'état-major général allemand est à peu près décidé à augmenter de 16,000 à 20,000 hommes les effectifs déjà casernés en Alsace-Lorraine.

« La seule et grave difficulté à résoudre, dit l'Observateur Badois, serait la manœuvre de casernes. »

**L'Allemagne et le Brésil**

Berlin, 24 décembre. — Le gouvernement étudie activement la question relative à l'envoi au Brésil d'un navire de guerre chargé de protéger les nationaux allemands.

**La Russie et la Bulgarie**

Berlin, 24 décembre. — On commente très vivement un article paru dans le Journal russe, *Den*, il y a déjà quelque temps.

On en est venu à parler de la *Sentinelle*, organe semi-officiel du gouvernement bulgare qui se publie à Sofia.

Le journal russe avait dit que la Russie se réconcilierait avec la Bulgarie aux conditions suivantes :

1° Eloigner le prince Ferdinand et l'établir à sa place un prince orthodoxe.

2° La Russie reconnaît par contre l'indépendance de la Bulgarie.

3° Le gouvernement bulgare accorderait une amnistie générale à tous les émigrés.

4° Il démentirait l'alliance de la Russie avec l'Autriche-Hongrie.

**Les rats. — Invasion du comté de Lincoln. — Un féu terrible**

London, 25 décembre. — Le comté de Lincoln en Angleterre est envahi par de véritables armées de rats qui apparaissent dans les fermes et détruisent les provisions. On en a déjà tué des centaines et des centaines de mille, et leur nombre ne semble pas avoir diminué.

Les fermiers ne savent plus par quels moyens arrêter cette peste aussi terrible que les sauterelles d'Égypte. Les armées de rats arrivent à craquer de faim. On en est même arrivé à craindre de laisser seuls dans leurs lits.

Personne n'a encore trouvé d'où viennent ces terribles rongeurs, qui par endroits atteignent déjà au bestiaire.

**Un pont sur le Bosphore. — Un pont de 800 mètres. — Une entreprise française.**

Constantinople, 25 décembre. — Depuis vingt à trente ans, le projet d'un pont sur le Bosphore occupe les esprits. On avait même désigné comme ingénieurs les célèbres ingénieurs français MM. Bompard, Hissar et Anatoli-Hissar comme gendarmes de la ville.

Un projet de pont de 800 mètres, qui traverserait le Bosphore de l'est à l'ouest, a été proposé par un ingénieur français, M. de la Roche. Ce projet a été étudié par le gouvernement ottoman, et l'on a vu avec intérêt que l'entreprise française avait obtenu le droit de construire ce pont.

serait un des travaux grandioses en fer de notre siècle.

**SITUATION METEOROLOGIQUE.** — Roubaix, 24 décembre. — Hauteur barométrique : 766. — Température : A 7 heures du matin 2 degrés au-dessus de zéro. A 11 heures du matin 3 degrés au-dessus de zéro. A 5 heures du soir 3 degrés au-dessus de zéro.

Paris, 24 décembre. — Les courants du large, plus ou moins faibles, ont dominé les Bourrasques qui succèdent rapidement dans le voisinage de nos côtes. Une nouvelle qui aborde hier les îles Britanniques, marque 700 mm en Écosse, continue à balayer sur tout le nord-ouest du Continent. Le ciel est pressuré, et les vents restent orientés à l'ouest en Irlande, et au sud-ouest en France.

La température varie très irrégulièrement ; elle est ce matin de 20° à Harparau, 6 degrés à Berlin, 7 degrés à Valenciennes, 10 degrés à Sedan, Bordeaux, Tulle, 12 degrés à Lorient.

En France, le temps va rester nuageux et pluvieux. A Paris, ciel couvert dans l'après-midi d'hier, pluie ce matin.

Température maximum : 11 degrés 3, minimum, 6 degrés 5.

## NOUVELLES MILITAIRES

Paris, 25 décembre. — Le général de division de Gallifet, membre du conseil supérieur de guerre, est désigné pour être chargé de missions spéciales, au remplacement de M. le général de Camille de Saint-Maurice, atteint par la limite d'âge le 14 décembre dernier.

## CHRONIQUE LOCALE

**Caisses d'épargne postale.** — Le rapport sur les opérations de la Caisse d'épargne postale pour l'exercice 1888 vient d'être livré à la publicité. Nous avons l'occasion d'analyser ce rapport et nous nous bornerons aujourd'hui à signaler les opérations qui ont été effectuées dans le département du Nord.

Les dépôts au nombre de 47,635, ont été, en 1888, la somme de 4,276,787,31. Dans cette somme sont compris 618,627 nouveaux d'une importance de 1,706,393,07.

Les remboursements se subdivisent en 5,820 partiels et 4,950 entiers pour un chiffre de 2,987,374, plus 65 achats de rentes pour 130,374,70, ensemble 11,565 remboursements s'élevant à 3,123,679,44.

Le résultat de ces opérations un excédent de 1,153,107 fr. 87 des versements sur les remboursements.

Les transferts opérés des caisses d'épargne privées à la Caisse nationale d'épargne ont été de 264 pour une somme de 41,351 fr. 57.

Les opérations des Brevets en cours au 31 décembre 1888 atteignent le chiffre de 29,863.

**La fête de Noël** a été célébrée avec une grande solennité dans toutes les paroisses de Roubaix.

De très bonne heure, les cloches sonnaient à toutes les églises et appelaient à la messe dite de Minuit les fidèles, qui s'y rendirent en grand nombre.

Les sanctuaires resplendissant de lumières, les chants pieux, la piété de l'assistance, tout contribuait à donner à cette cérémonie un caractère imposant de piété et de grandeur.

Les communications ont été fort nombreuses à cette messe ainsi qu'aux autres qui ont été célébrées dans la matinée.

Les grandes messes du jour a été célébrée partout par les sociétés chorales des paroisses qui s'y sont fait entendre dans d'excellentes conditions.

L'assistance était énorme dans toutes les églises. Aux vêpres, même affluence pour entendre les prédicateurs qui ont parlé sur le mystère du jour.

**Le concert de l'Association des Dames françaises** (Section de Roubaix). Les places ont été prises avec rapidité et déjà l'on peut dire que le succès le plus grand couronnera ce concert de bienfaisance.

Aujourd'hui le programme du concert de 28 départs est entièrement fixé. Nous n'avons pas le droit de le publier, mais nous pouvons dire cependant qu'on y entendra M. Bouchy, le créateur de *Paul et Virginie*, l'ancien directeur du Conservatoire d'Orléans, et M. L'Herminier, qui est une basse chantante du comte, Mademoiselle Juliette Dantin, une jeune fille âgée de quatorze ans, qui est un premier prix de violon du Conservatoire de Paris, et M. Schœber, notre compatriote, qui est un talent si apprécié. M. Watteux, le décollant Broutteux, trois artistes de la Comédie-Française, MM. Broisat et Persoons, et M. Prod'homme, qui interpréteront le *Four et le moulin* d'Octave Feuillet et *Le motif* de Fallou, deux charmantes comédies.

Disons enfin que la *Grande-Harmonie*, sous la direction de M. J. Koszul, exécutera l'Andante de Chopin, les *Chorales* de Bach, et les *Andantes* de Liszt, et beaucoup de personnes n'ont pu entendre à Saint-Martin.

M. Meyer, l'éminent pianiste, dont la réputation n'est plus à faire, a bien voulu se charger d'organiser. C'est une bonne fortune pour les artistes.

Le piano à queue est envoyé par la maison Pleyel.

Que le bon Dieu vous entende, nous sommes certains que l'Hippodrome sera trop petit, le 28 décembre, pour contenir le public qui voudra assister au concert.

**Salaire à la halle.** — M. l'inspecteur des denrées alimentaires a saisi mardi aux halles 45 kilos de poissons reconnus impropres à la consommation.

**La conférence anarchiste de mercredi.** faite à l'occasion de l'Angele-d'Or, rue de l'Ommelet, par le compagnon Lorillon, n'a pas varié.

C'est toujours le même programme de l'Union libre, les mêmes systèmes de révolutions non concertées, le même système de révolutions à la dynamite.

Peu de personnes s'étaient rendues à l'appel du groupe anarchiste, et aucun interrupteur ne s'est présenté.

**Recrutement des chevaux et voitures.** — Le Maire de la ville de Roubaix rappelle aux propriétaires de chevaux et voitures susceptibles d'être requis pour le service militaire qu'ils doivent faire, à la Mairie, bureau du Secrétariat, avant le 1er janvier prochain, la déclaration obligatoire prescrite par la loi du 21 juillet 1877.

Les réclames, passibles d'une amende de 50 à 2,000 fr., seront poursuivis conformément aux prescriptions de l'art. 52 de la susdite loi.

**Mise en circulation de fausses pièces.** — Nous ne saurions trop inviter nos lecteurs à se mettre en garde contre les fausses pièces de cinq francs à l'effigie de Louis Philippe Ier, 1844, qui circulent en ce moment à Roubaix.

Deux cabaretières, Mme Delaite, rue Saint-Antoine et Mme Fontaine à l'estaminet du *Prophète*, rue de la Fosse-aux-Chênes, ont été mises en état de prison pour avoir fabriqué et mis en circulation des fausses pièces de cinq francs.

**Un commencement d'incendie, rue de Beaurevaert.** Mardi, vers trois heures et demie de l'après-midi, un commencement d'incendie s'est produit chez M. Henri Meyer, cabaretière au numéro 27 de la rue Beaurevaert.

Un commencement d'incendie s'est produit chez M. Henri Meyer, cabaretière au numéro 27 de la rue Beaurevaert.

**Un vol, place de la Fosse-aux-Chênes.** — Pendant que les employés de la maison Sprit-Voreux, épicer, place de la Fosse-aux-Chênes, étaient occupés lundi soir à servir quelques clients, un individu qui se présente comme un directeur d'un magasin en cabas de fleurs et s'enfuit en se dirigeant vers la rue Saint-Honoré où il entra dans un coup de main.

Un agent prévenu visita la maison dans laquelle on supposa que le voleur était entré, mais il fut impossible de le découvrir.

Plainte a été portée par M. Sprit-Voreux au commissariat de police du 1er arrondissement.

**Le vol de l'Allumette.** — Nous avons dit hier qu'une pièce de tissu valant environ 130 fr. avait été volée par un individu qui se présente comme un directeur d'un magasin en cabas de fleurs et s'enfuit en se dirigeant vers la rue Saint-Honoré où il entra dans un coup de main.

Un vol, Grande-Rue. — En passant, dans la soirée de mardi, au magasin de MM. de Claeys et Claesens, Grande-Rue, un journalier, Benoît P..., enleva à l'étalage un pantalon valant vingt-deux francs.

Deux employés de la maison ayant aperçu, se mirent à sa poursuite, le rejoignant sur la Grande Place, et le conduisant au bureau de police, où Benoît P... a été maintenu.

**Un accident de voiture.** — Lundi soir, la voiture de M. Desmettre, rue du Fresnoy, passait sur des filatures, lorsque l'un des chevaux se cabra, fit reculer le véhicule qui brisa trois carreaux.

Le cheval a reçu quelques légères blessures à la bouche.

Il n'y a aucun accident de personne.

Nous avons dit qu'un tisserand de la rue des Sept-Points, cur Masure, Aimé Braquaval avait été arrêté pour vol.

Braquaval avait été remis en liberté, aucun griffe sérieux n'ayant pu être relevé contre lui.

**Association amicale des anciens élèves de l'École du Moulin.** — La liste des numéros gagnants :

|       |       |       |       |       |       |       |
|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| 4,282 | 1,249 | 4,189 | 521   | 3,817 | 3,323 | 4,432 |
| 2,252 | 4,283 | 2,251 | 1,323 | 1,133 | 1,133 | 1,133 |
| 1,36  | 4,112 | 361   | 1,473 | 3,185 | 743   | 815   |
| 4,282 | 3,787 | 3,210 | 1,321 | 1,591 | 2,353 | 3,343 |
| 3,493 | 2,493 | 2,493 | 2,493 | 2,493 | 2,493 | 2,493 |
| 3,305 | 3,621 | 3,524 | 1,324 | 3,023 | 3,923 | 3,923 |
| 4,683 | 3,628 | 2,493 | 2,493 | 1,321 | 1,321 | 3,355 |
| 3,397 | 2,493 | 2,493 | 2,493 | 2,493 | 2,493 | 2,493 |
| 4,682 | 4,211 | 1,925 | 4,573 | 1,484 | 1,483 | 3,781 |
| 373   | 1,194 | 294   | 2,783 | 4,352 | 4,423 | 498   |
| 4,137 | 4,211 | 4,211 | 4,211 | 4,211 | 4,211 | 4,211 |

Les lots peuvent être réclamés à l'École du Moulin, jusqu'au 15 janvier 1889. Passé cette date, les lots non réclamés seront acquis à l'Association. Avis aux gagnants.

**Wasquehal.** — Lundi après-midi, Mme Lepers, cabaretière au hameau de Cottignies, reçut le visite d'un journalier, Edmond B..., qui demanda une consommation, puis offrit en vente aux consommateurs une coupe de vin de chateau qu'il disait avoir trouvée sur la route de Lille à Tourcoing. Il racontait qu'il avait offert cette coupe au garde de Mouvaux, et que celui-ci lui avait, à ce propos, le pouvait le garder.

Mme Lepers informa M. Wainin, garde-champêtre de Wasquehal, de ce qui se passait, et le chef de bureau Edmond B... et l'interrogea sur la provenance de la coupe, et sur le lieu où il l'avait trouvée. B... lui parut étonné de son allusion relative au garde de Mouvaux et dit qu'il n'avait rien de tel.

Edmond B... a été amené à la gendarmerie de Lille en attendant le résultat de l'enquête.

**Lys-Les-Lannoy.** — Les *obédientes* de M. Parent. — Nous avons raconté à quelques jours de là, M. Parent, conseiller municipal de Lys-Les-Lannoy, était mort subitement sur la route de Roubaix.

Après les services funéraires, un service a été célébré au cimetière où M. Bontey a prononcé une courte allocution, faisant l'éloge du défunt.

Après lui, M. Lagnoy, a prononcé le discours suivant :

« Messieurs, au nom de toute la foule recueillie autour de ce tombeau prématurément ouvert, pour exprimer les sentiments douloureux qui gonflent nos cœurs. »

« L'homme que nous rendons aujourd'hui à la terre et à Dieu appartient à tous ; il fut l'homme bon et bienfaisant au milieu de ses semblables et sa vie s'était déroulée au moment où elle commençait à l'intéresser. »

Hervé s'était laissé entraîner au bal de l'Opéra, sans songer à mal, et il en revenait la tête pleine de projets et de rêves, cette terre promise de la famille exploitée.

Encore fallait-il trouver un acquéreur, et au pays de Couronnelles, ils sont rares les capitalistes disposés à acheter un million.

Le hasard avait joué un grand rôle dans cette histoire dont la conclusion approchait.

Le sacrifice était accompli et Hervé s'y était résigné, et avec les épaules qui lui savaient du nufrage, il avait résolu d'aller braver toute sorte de refus, et de se faire, cette terre promise de la famille exploitée.

Encore fallait-il trouver un acquéreur, et au pays de Couronnelles, ils sont rares les capitalistes disposés à acheter un million.

Le hasard avait joué un grand rôle dans cette histoire dont la conclusion approchait.

A la mort de son père, Hervé avait hérité d'une fortune très importante, mais très embarrassée.

Le vieux baron de Saeser n'avait jamais eu une passion, l'agriculture, mais celle-là coûtait cher à ceux qui ne sont pas de premiers forces. Il s'était obéré en drainages, en cultures nouvelles et autres améliorations qui amendent le sol en ruinant le propriétaire.

Hervé n'avait pas les mêmes goûts ; il n'aimait de la campagne que les sports qu'on y pratique ; la chasse, l'équitation, la pêche ; mais il aimait aussi les plaisirs de Paris où il passait tout son temps.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes, et si bien qu'à force d'emprunter sur hypothèques, il s'était aperçu d'un beau matin qu'il lui restait plus qu'à vendre ses fermes, ses bois et le vieux château de Saeser, mais par un sursis, il n'avait fait que contracter de nouvelles dettes.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.

Le beau-père d'Hervé ne serait pas combattu par les législateurs.